

LE DERNIER TING

par Jean de Barasse

— Ce crime... Le départ subit de Denise de Puyraure... Est-ce que ? Mais la réaction fut si forte qu'il haussa les épaules.

Le vieux Flammarot s'étonna : — Qu'avez-vous pensé, Monsieur Merry ? Est-ce que ce billet vous suggère quelque supposition au sujet de la personne qui l'a écrit ? Les initiales, peut-être ? Serait-elle celles d'une femme que vous savez avoir fréquenté votre ami ?

— Non ! non ! pas du tout ! s'écria vivement Gilbert.

L'adroit détective tressa. Il était sûr que son jeune interlocuteur lui cachait quelque chose.

— D. de P., reprit-il en le regardant... Voilà pourtant, en lui suis convaincu, les

lettres magiques qui nous conduiront à l'assassin.

— Qui vous assure, d'abord, rétorqua Gilbert, que ce papier a un rapport quelconque avec le crime d'hier ?

— Rien n'est certain, Monsieur Merry. Mais on fait chaque jour avant dix heures la toilette du Bois... Il est donc infiniment probable que c'est hier, après dix heures seulement, que l'homme qui avait reçu ce mystérieux rendez-vous route de la Vierge, a jeté ce papier-là. Or, ce passage du Bois est très peu passager.

— Justement ! opposa encore Gilbert nerveux. C'est un endroit propice aux rendez-vous de tous les gens qui se cachent... Rien ne vous permet d'affirmer que c'est Pilat qui a jeté ce billet ?

— De l'affirmer, non, mais de le sup-

poser avec beaucoup de vraisemblance. Revenons-y donc, s'il vous plaît. Cherchez bien dans votre mémoire. Ces initiales, séparées par une particule, vraisemblablement de P., de N., ne correspondent-elles à aucun nom de femme ou de jeune fille que vous connaissez ? ou que vous avez entendu prononcer par votre malheureux ami ?

Gilbert Merry se déconcertait sous l'œil incroyablement vif du vieux détective. Il balbutia :

— Non !... C'est-à-dire, oui... Mais ça n'a aucun rapport avec le crime d'hier.

— Qu'avez-vous dit d'avance, Monsieur Merry ? poursuivit l'employable Flammarot. Puisque vous songez à un nom, sachez-vous l'extrême obligation de me le dire ? En toute discrétion, d'ailleurs, soyez-en sûr.

— Puisque vous y tenez, je n'ai aucune raison de le taire : c'est à M^{lle} Denise de Puyraure que ces initiales m'ont fait naturellement songer. Mais sans doute une jeune fille absolument honorable qui ne saurait avoir aucun rapport et qui ne saurait avoir aucune part de complicité dans le crime du Bois de Boulogne... Le supposer serait absurde.

— M. Pilat la connaissait-il ? continua Flammarot à qui le trouble de Gilbert n'échappait pas.

— Je ne le crois pas, répondit celui-ci avec une hauteur volontairement marquée devant l'insistance du détective. Pilat n'allait pas dans le monde où il

aurait pu rencontrer M^{lle} de Puyraure... Ses connaissances féminines ne seraient guère du milieu des cabinets et des boîtes de nuit. C'est là qu'il faut chercher et non parmi les vaillantes jeunes filles qui suivent les cours de la Faculté de Droit !

Polycarpe Flammarot sourit sceptiquement :

— Eh ! Eh ! Monsieur Merry ! Avez-vous oublié déjà certains étudiants parisiens qui, il n'y a pas si longtemps, tenaient d'empêchement son père et sa mère pour hériter plus tôt de la fortune ?

— Asses ! s'écria Gilbert hors de lui. Je vous ai dit que M^{lle} de Puyraure est insupportable... Faut-il que je donne ma parole ? Je vous la donne sans hésiter.

— Excusez-moi, Monsieur... Je n'ai voulu faire aucune comparaison injurieuse pour M^{lle} de Puyraure. Des instantes que vous vous portez garant, je m'incline... C'est sans doute une amie de votre famille, une jeune fille que vous connaissez depuis longtemps... Je vous donne-moi... Vous rougissez, Monsieur Merry... Allez ! dit encore un mot qui vous est déplié ?

— Non !... Mais je veux être franc avec vous... Je ne connais M^{lle} de Puyraure que depuis avant-hier matin.

Flammarot écarquilla les yeux.

— Alors ?

— Alors, n'est-ce pas, il vous semble absurde que je m'engage ainsi à garan-

tir son honnêteté ? Eh bien, non, ce n'est pas absurde... Quelques heures, quelques minutes même, suffisent parfois à révéler le fond d'une âme... Justement, avec cette jeune fille pour désirer en faire ma femme, si elle y consent. Et ma mère, qui de la connaît pas depuis plus longtemps que moi, l'a appréciée assez pour m'approuver.

— En vérité, cela tient de la magie soustra le vieux détective. Si vous n'étiez pas ingénieur dans une usine de premier ordre, je penserais que vous étiez cligné, comme on dit maintenant ! J'ai connu d'autres exemples de coups de foudre semblables... J'ai même été appelé à jouer un rôle dans une histoire de ce genre... Un certain M. Chambranière, ingénieur comme vous justement, avait épousé... Mais, que valait-vous contre lui ? Ce serait beaucoup trop long... Excusez-moi bon bavardage. Laissez-moi seulement vous dire qu'après de d'amples incidents et de longs palabres entendus avec sa femme, M. Chambranière a fini par être parfaitement heureux avec elle... C'est le même bonheur que je vous souhaite... moins les péripéties douloureuses bien entendu.

— Je vous remercie, Monsieur... Sans rancune ?

— Sans rancune !

Polycarpe Flammarot s'en alla persuadé de l'absolue droiture du jeune Merry, mais moins convaincu de la solidité de son jugement. Sans rien en laisser

paraître devant lui, si se promettait bien d'enquêter sérieusement sur cette belle Denise de Puyraure, prétendue étudiante à la Faculté de Droit.

Quant à Gilbert, le détective parti, il tomba assis devant sa table et se prit la tête dans les mains.

Il se sentait devant un gouffre dont il n'osait sonder l'épouvantable profondeur.

Mais, chassant les hideux fantômes du soupçon qui l'assiégeaient, il se redressa, le visage crispé d'une énergie pathétique :

— Non ! murmura-t-il, les yeux humides, vous ne m'avez pas menti, Denise... ma chère Denise !... Quel le monde entier vous accuserait, moi, je vous défendrai !

Cette résolution le rasséna et il termina sa matinée à l'usine le cœur rempli d'espérance.

Cette généreuse résolution allait bientôt être divinement récompensée.

En rentrant chez lui, la figure irradiée de sa mère lui annonça tout de suite une bonne nouvelle. Elle accourut vers son fils un télégramme et un paquet dans les mains.

— Lis, mon grand vite !

Gilbert palpitait en parcourant le papier bleu :

« De Marseille, neuf heures. M'embrasse pour la Réunion tout à l'heure sur « Tananarive ». Bien inquiète. Espère

Problème en 2 parties : la Barbe

1^{ère} partie : préparer la barbe

2^{ème} partie : la trancher

Gilbs ne s'est pas contenté de résoudre l'une ou l'autre partie du problème de la barbe. Il a résolu les deux. La solution Gilbs est complète. C'est donc la bonne.

Pour préparer la barbe, Gilbs vous conseille son célèbre savon à barbe au cold cream présenté dans un étui élégant, pratique, économique, hygiénique, inusable.

Pour trancher la barbe, Gilbs vous conseille sa non moins célèbre lame mince qui est vendue avec une garantie réelle de remboursement. De plus, pour obtenir le maximum de rendement de cette lame, Gilbs vous conseille un rasoir réglable qui est une pure merveille. Six mordants, du plus doux au plus vif !

Savon, lame et rasoir, ayant été étudiés les uns pour les autres, font un fameux travail d'équipe. Vous employez l'un, vous sentez que « ça va déjà mieux ». Vous employez les trois, vous savez alors pourquoi...

avec se raser devient un plaisir

1938 1939

2^e année de la chaîne du progrès ménager

CONSERVEZ vos aliments et conservez aussi votre santé AVEC UN FRIGELUX

SANS MOTEUR NI COMPRESSEUR ECONOMIQUE ET INUSABLE

C'EST UN APPAREIL ELECTRO-LUX

LILLE : Salons d'exposition MERCEDES 20 JUILLET 1933, 10 h. à 13 h. 15, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais de Justice de ladite ville.

Amiens : SALONS D'EXPOSITIONS 30 bis, Place René-Goblet

HOTELS ET MAISONS RECOMMANDÉES

PLAGES FRANÇAISES TROUVILLE-SUR-MER

HOTEL LANGER 200 chambres, 150 salles de bain. Vue sur mer. CAPS GLACIER sur plage. Téléphone : 64.01

PLAGES BELGES LA PANNE

Villa Paul Gilson 32, DIGUE DE MER. A LOUER : BEAUX APPARTEMENTS FRANÇAIS tout confort Eau cour. Chauffage installé. Garage 170

OSTENDE CASINO-KURSAAL

Samedi 2 Juillet : TINA BARITZA, de la Monnaie Dimanche 3 Juillet : CH. COUSSART, de l'Opéra Lyon Jeudi 4 Juillet : GERMAINE BLIKMONT, cantatrice

Mardi 5 Juillet : JULES DAMIS, ténor

Mercredi 6 Juillet : MARCELLE VESLEY, cantatrice Jeudi 7 Juillet : FRANZ ADRIEN, de la Monnaie Vendredi 8 Juillet : YVONNE EMMY, cantatrice, samedi 9 Juillet : GERMAINE COUSSART, de l'Opéra

Dimanche 10 Juillet : MAURICE DEGROÛT

« AUX NOUVEAUX AMBASSADEURS »

Un programme sensationnel de Music-Hall

RICHARDS AND ADRIENNE DANCERS - GARRETT, acrobates acrobatiques - HELEN et SERGE REYN, danseurs fantaisistes - LES QUATRE PARISIENNES, sœurs BERRY, Jockey et Jockey LADDER, danseuse acrobatique - BETTY et FREDRICK ROBERTS, danseurs mondains.

LES MANCINI

La poésie de la plastique

Changeant de programme : deux fois par semaine

ORCHESTRE : WILLIE LEWIS ELOWARD et son orchestre

Défenseurs ayant pour avocat M. ROBERTS.

6) M. Emile PATRY, notaire, demeurant à Lille, rue de Valenciennes, 107.

Défenseur ayant pour avocat M. LEBERT.

S'adresser pour tous renseignements :

1) Au Greffe du Tribunal civil de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

2) Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

3) Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

4) Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

5) Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

UN VENDRE

Le Mercredi 20 JUILLET 1933, à 13 h. 15, à l'audience publique des criées du Tribunal civil de Lille, en l'une des salles du Palais de Justice de ladite ville.

1. - MAISON A usage de BOUCHERIE 302, rue de Lannoy Mises-à-prix : 12.500 francs

2. - TERRAIN PROPRES A BATIR actuellement en nature d'ancien jardin

3. - Au Greffe du Tribunal civil de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

4. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

5. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

6. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

7. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

8. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

9. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

10. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

Soignez vos dents...

en les brossant matin et soir au Dentol, et en les soumettant à un traitement régulier de vos dents au Dentol, vous éviterez les affections dentaires beaucoup plus difficiles à entretenir que les dents naturelles.

Créé d'après les travaux de Pasteur, le Dentol agit sur les gencives, purifie l'haleine, conserve les dents, leur donne une blancheur éclatante. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur très persistante.

Le DENTOL se trouve dans toutes les bonnes pharmacies, papeteries et dans les pharmacies.

Dentol

« Dis, Madame, les dents en or, est-ce comme ça qu'on les fait briller avec du Dentol ? »

PENSIONNATS RECOMMANDÉS

LILLE

INSTITUT CATHOLIQUE D'ARTS ET METIERS 4, rue Auber, LILLE. — Diplôme d'ingénieur (loi du 10 juillet 1924) ; en septembre ; occasion spéciale pour les candidats bacheliers. Examen d'entrée aux cours préparatoires. Inscriptions entre les 15 et 31 août.

ORROIR (Mont de Fénclux) INSTITUT SAINT-JOSEPH (Sœurs Josephines) Pensionnat. — Cours d'air, pour garçons et filles. — Conditions modérées. Emplacement privilégié des salubres.

TEMPLEVE-LEZ-TOURNAI PENSIONNAT DE LA PROVIDENCE Arrêt du tram. — Instruction solide. — Éducation soignée. — Préparation à tous les examens. — Inscriptions, 2100

PECQ-LEZ-TOURNAI COUVENT Sœurs DIVINE PROVIDENCE. Ecole norm. agr. Sect. de régentes. Ecole comm. — Préparation à tous les examens. — Inscriptions, 2100

MATER-LEZ-AUDENARDE PENSIONNAT pour jeunes filles et petits garçons. Grand air. — Éducation soignée. — Prix modérés. — Prospectus sur demande.

UN VENDRE

Le Mercredi 20 JUILLET 1933, à 13 h. 15, à l'audience publique des criées du Tribunal civil de Lille, en l'une des salles du Palais de Justice de ladite ville.

1. - MAISON A usage de BOUCHERIE 302, rue de Lannoy Mises-à-prix : 12.500 francs

2. - TERRAIN PROPRES A BATIR actuellement en nature d'ancien jardin

3. - Au Greffe du Tribunal civil de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

4. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

5. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

6. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

7. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

8. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

9. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

10. - Au Palais de Justice de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

Les Conseils de IBBS

Si vous préférez vous raser avec une crème plutôt qu'avec un savon, vous avez le choix entre la crème de savon Gibbs et la crème rapide Gibbs ; cette dernière s'employant sans eau ni blaireau.

Rosez vous de préférence à l'eau chaude. Votre barbe en sera mieux adoucie.

IBBS

se raser devient un plaisir

AVIS DE SOCIÉTÉS PUBLIQUES

M. de la Compagnie des Indes Textiles, société anonyme des Établissements Allard, Benoit et Cie (anciennement Léon Allard et Cie), au capital de 40.000.000 francs, sont convoqués en assemblée générale ordinaire le mardi 28 juillet 1933, à 15 h., au siège social, 153, Grande-Rue, à Roubaix.

Ordre du jour : rapport du Conseil d'administration et du commissaire aux comptes ; examen et approbation des comptes de l'exercice 1932-33 ; questions diverses.

Le Conseil d'administration, 21818

COMMANTITES ASSOCIATIONS, PRÊTS

FIRME BELGE comptant 50 millions à livrer et solvable en plein activité, cherche commanditaire pour développer affaire. Écrire X. E. Z. W. au Journal, 21767

CHEMISE CAPITAUX pour étendre affaire très sérieuse déjà en bonne voie. Faire offre : D.H.K.C. Journal, 21820

CESSIONS

Pas coté s. a. p. enregistré à Roubaix (Seine), le 20 juin, folio 41, case 7, et M^{lle} CARBON-MONTAGNE ont cédé à M. et M^{lle} VANDERKERCKHOVE-PENNINGHIN le fonds de commerce d'Alimentation s. a. à Roubaix, 66, rue de l'Ommelet. Oppositions chez M. Charles Vandamme, 23, rue Perrot, à Roubaix, le 20 juin 1933, au B.O. du 29 juin 1933.

Coiffure à Céder dans maison particulière, moitié prix matériel. — Adresse au Journal, 21815

Centre Tourcoing magasin installé pour épicerie ou crématorium (garage) à louer ou céder. Ecr. B.N.N. Journal, 73147

Commerce Dame recherché propre ou gérance. Ecr. B.N.N. Journal, 14964

ALIMENTATION dans beau quartier. Petite reprise. Adresse Journal, 14931

PLUS D'IVROGNES

L'ÉPIGRAMME d'un ivrogne

« Le ivrogne est un ivrogne... »

BEL IMMEUBLE de RAPPORT

1. - Rue de Valenciennes, 107. — 2 boutiques. — Revenu : 13.500 fr. — Prix très intéressant. — P. MARC, 39, boulevard Hausmann, PARIS. 33d

Étude de M. Jacques BOYER-CHAMMARD, Avoué à Lille, 45 bis, rue Royale, et de M. Paul LÉFORT, Avoué à Lille, 95, rue Nationale, et de M. Gustave ROBERTS, Avoué à Lille, 24, rue Basse.

ASSURANCES

Ces immeubles sont assurés à la Compagnie l'Assurance des Syndicats de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie et La Savoyarde, dont le siège social est à Paris, 30, rue de Valenciennes, sous le numéro 50719 et 50720.

MISES A PRIX

Outre les charges, clauses et conditions reprises en un cahier des charges dressé par M. BOYER-CHAMMARD, Avoué, et par lui déposé au Greffe du Tribunal civil de Lille, où l'on peut en prendre connaissance, les enchères seront reçues sur les mises-à-prix suivantes :

ARTICLE 1^{er} : 4.000 FRANCS

1) M. Henri-Léopold De-kimpe, fabricant de cycles, demeurant à Anvers, 73, rue de Bruxelles.

2) M. Rodolphe-Auguste De-kimpe, négociant en épicerie, demeurant à Desvres Nord près d'Anvers.

Défenseur ayant pour avocat M. J. BOYER-CHAMMARD.

2) M. Gustave PATRY, architecte, demeurant à Anvers, 73, rue de Bruxelles, 22.

3) M. Albert LEBERT, entrepreneur de peinture, demeurant à Lille, rue de Valenciennes, 107.

4) M. Albert LEBERT, entrepreneur de peinture, demeurant à Lille, rue de Valenciennes, 107.

5) M. Albert LEBERT, entrepreneur de peinture, demeurant à Lille, rue de Valenciennes, 107.